Cette Eau est une découverte due au dix-septieme siècle. Vers les temps de la guerre de sept ans elle gagna de la célébrité, et depuis ce moment elle fut demandée même hors de l'Europe.

Elle doit son existence à un heureux choix et mélange des aromes les plus fins et les plus spiritueux que produise le règne végétal.

C'est un esprit qui excite et fortifie les nerfs, et dont la seule odeur prévient les défaillances et chasse le vertige et les maux de tête.

Appliquée aux parties paralisées du corps humain, dans les maux d'estomac ainsi que pour les contusions et les percussions et partout ou il s'est déposé du sang coagulé, cette Eau est d'une grande utilité.

Dans les défaillances et les crampes d'estomac on peut en prendre intérieurement depuis dix jusqu'à vingt gouttes dans une cuillerée d'eau de fontaine.

Quant aux contusions et aux percussions, on s'en sert pour frotter les parties alterées du corps.

Il n'y a pas de remède plus sur et souverain contre le mal de dents que l'Eau de Cologne mêlée avec un peu d'eau de fontaine qu'on prend dans la bouche.

Cette Eau fait voir ses forces incomparables principalement dans les fièvres malignes lorsqu'on en frotte le corps.

Sous le rapport de cosmétique, cette Eau est de la plus grande importance. Melée avec de l'eau de fontaine, elle ôte à la peau ce qu'il y a de malade, vu qu'elle la fortifie, purifie et embellit.

Quelques gouttes de cette Eau versées sur un fer chaud purifient et améliorent l'air d'une maniere supérieure à toute autre espece de parfum.

Pour garder et conserver l'esprit volatil de cette Eau, il faut que les flacons, bien bouchés, aient toujours une position verticale. Trop de chaleur pourroit lui faire tort, mais le froid le plus rigoureux ne sauroit en diminuer les forces.

Il faut bien se garder d'approcher cette Eau de la lumiere, car elle s'enflammeroit avec la vitesse de la poudre à canon.

Pour prévenir chaque contrefaction de mon Eau de Cologne, j'ai jugé nécessaire d'accompagner chaque caisse d'un ou plusieurs exemplaires du présent avertissement muni de ma griffe, et d'apposer sur chaque phiole le cachet dont l'empreinte se voit ci-dessous.

FRANÇOIS MARIE FARINA.



Dieses Wasser ist eine herrliche Entdeckung des siebzehnten Jahrhunderts. Gegen die Zeit des siebenjährigen Krieges gewann es an Berühmtheit, und seit dieser Zeit wurde es auch ausserhalb Europa gefordert.

Es besteht aus feinen, geistigen und würzigen, durch glückliche Wahl und Mischung verbundenen Pflanzen-Essenzen.

Es ist ein Geist, der die Nervengeister erregt und kräftigt, dessen Einnehmen den Ohnmachten vorzubeugen, so wie Schwindel und Kopfschmerzen zu verscheuchen vermag.

Bei Lähmungen, bei Magenweh, bei Quetschungen und Stößen, und überall, wo geronnenes Blut sich anhäufte, kann es mit Nutzen gebraucht werden.

Bei Ohnmachten und Magenkrämpfen kann es innerlich zu zehn bis zwanzig Tropfen, mit Brunnenwasser vermischt, genommen werden.

Bei Quetschungen und Stößen reibt man den schmerzenden Theil des Leibes mit demselben ein.

Gegen Zahnschmerzen giebt es kein wirksameres Mittel, als wenn man dieses Wasser, mit gewöhnlichem Brunnenwasser vermischt, in den Mund nimmt.

In bösartigen Fiebern bewährt es, wenn man sich damit einreibt, vorzüglich seine heilsame Wirkung.

Für den Putztisch ist dieses Wasser ungemein wichtig; wenn man es mit Brunnenwasser vermischet, und zum Waschen gebraucht, so benimmt es der Haut das Süchtige, indem es dieselbe stärket, glättet und verschönert.

Wird es auf heißes Eisen gegossen, so durchwürzt es die Luft angenehmer und ist der Gesundheit zuträglicher, als jede andere Räucherung.

Damit der flüchtige, wohlduftende Geist dieses Wassers seine Kraft behalte, müssen die Flaschen aufrecht stehen, und wohl verschlossen seyn. Hitze wirkt nachtheilig auf dasselbe; von der herbsten Kälte leidet es nicht.

Mit der größten Vorsicht muß man dieses Wasser vor dem Feuer bewahren, denn es entzündet sich mit der Schnelle des Schießpulvers.

Um einer jeden Verfälschung des von mir verfertigten Wassers zuvorzukommen, werde ich einem jeden Kistchen einen oder mehrere Gebrauchszettel mit meiner unten stehenden Namens-Unterschrift beifügen, und jede Flasche mit dem unten bemerkten Pettschaft versiegeln.

FRANZ MARIA FARINA.

